

RÉDACTION & ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue du Vieux-Archevêque, n° 12

PRIX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING 3 mois, 4 fr. 50. — Un an, 14 fr.

L'abonnement continue sans avis contraire.

L'ŒIL DE BISMARCK

Journal Républicain quotidien

Table with financial data: BOURSE DU BOULEVARD, listing various stocks and their values.

LA DÉMISSION DE M. DE BISMARCK

La démission de M. de Bismarck est définitive, le fondateur de l'Empire d'Allemagne se retire sous sa tente et renonce à lutter plus longtemps contre l'esprit aveugle d'une génération nouvelle qui ne peut plus le comprendre.

Monsieur n'est pas venant de porter sur ce livre un jugement étonnant et bien mérité, mais placés, d'ailleurs, pour l'apprécier impartialement, car par une conséquence assez naturelle aux vanités humaines nous serions disposés à exalter les facultés d'un homme si renommé à l'autre plus longtemps contre l'esprit aveugle d'une génération nouvelle qui ne peut plus le comprendre.

Un jour, peut-être, en récapitulant les nombreuses capitales de ce monde si bien rempli, constatera-t-on que l'aveuglement de ses adversaires a fait la force principale de ce diplomate heureux qui a toujours été mieux servi par les circonstances que par ses combinaisons de son esprit.

En 1890, M. de Bismarck, ignorant comme tout le monde la faiblesse réelle de nos effectifs militaires, croyait à une intervention probable de la France sur le Rhin et était prêt à lui reconnaître ses frontières naturelles. Si comme tous les hommes sensés l'on demandât alors nous avions jeté une armée de trois cent mille hommes dans la balance des destinées historiques.

Est-ce à sa seule habileté, aux notions de ses promesses, à la netteté de son esprit, à la netteté de son esprit, à la netteté de son esprit, à la netteté de son esprit, à la netteté de son esprit.

Tout le monde sait aujourd'hui que ce que personne en France n'a été capable d'entreprendre, pas même Napoléon III et ce l'empire n'a pas eu que ses dilapidations financières et la campagne du Mexique, ce gouffre, ne lui permettait plus d'avoir une armée, si peine disposait-il des contingents qui servaient pour garder les grandes villes contre les entreprises de l'esprit révolutionnaire.

M. de Bismarck ne connaissait pas plus que les autres cette situation, car en 1870 il était encore plein d'appréhension sur le résultat final de la lutte, car il ne s'attendait pas à ce qu'il n'y eût plus sur le Rhin de la rapidité et de la facilité, également inattendues, des victoires de l'Allemagne.

Combien d'autre détail difficile, le duché de Carrou et de quels obstacles de toute nature, à l'intérieur et à l'extérieur n'a-t-il pas eu à triompher pour faire du petit royaume de Sardaigne, l'Italie moderne.

Le jour où on voudra établir un parallèle entre ces deux hommes, les deux plus grands génies de l'Europe, produits de siècle Napoléon Ier, on s'apercevra avec étonnement que le plus puissant n'est pas celui qui a fait le plus grand bruit sur la terre et qui a disposé de la plus grande somme de pouvoir.

Et l'histoire nous démontrera peut-être avant tout que plus longtemps que l'onvra le plus durable n'est pas celle du chancelier de fer. L'unité de l'Italie est désormais un fait accompli, celle de l'Allemagne grâce de toutes parts et M. de Bismarck, lui-même, après avoir consacré les vingt dernières années de sa vie politique à la défendre, est obligé de l'abandonner en retraite devant le flot montant de ses ennemis.

On voit toujours les motifs de cette retraite dans le tempérament anxieux du jeune Guillaume III, qui n'aurait supporté qu'avec impatience le joug que lui imposait la vieille équerre de son illustre conseiller.

C'est en vérité, prêter aux grands événements historiques des origines bien faibles, c'est la théorie qui veut que de petites causes produisent de grands effets et qui cherche la raison dominante de la Révolution d'Angleterre dans la gravité de Cromwell.

Nous ne pensons point qu'il faille élargir sous ce point de vue étroit et particulier les grands mouvements de l'histoire et faire du hasard et de la fortune les seuls facteurs de ce qui a réellement pu se faire et ce qui a rendu inévitable car le milieu ambiant où ils se meuvent par les lois générales auxquelles le monde est asservi et qui souvent sans le vouloir.

M. de Bismarck est obligé de quitter le pouvoir, non pas parce qu'il est devenu insupportable à un adolescent impérial, mais parce qu'il a voulu s'opposer aux facilités insupportables d'une situation dans sa puissance perspicace, et son remarquable sens critique lui permettait d'en voir les périls.

L'unité de l'Allemagne fondée, M. de Bismarck a voulu consolider ses conquêtes, inaugurer une ère de paix et de solidarité germanique qui lui permit de se consacrer entre eux tous les éléments de la race Saxonne divisés depuis tant de siècles.

La conception qu'il avait de son rôle d'un grand esprit, mais elle était absolument chimérique, car pour qu'elle puisse réussir il aurait fallu qu'on vît sur la terre, pour la première fois dans l'histoire, une grande puissance, une puissance qui se soit efforcée d'être le monde, à l'égard de l'Allemagne, d'une situation dans sa puissance perspicace, et son remarquable sens critique lui permettait d'en voir les périls.

M. de Bismarck a voulu tenter un miracle, deux mille années d'études et de méditations, ont abouti à ce résultat, à l'été brisé et son œuvre elle-même se trouve compromise car ce qu'il n'a pas voulu entendre les enseignements de l'histoire, on voit être plus juste par ce qu'il a voulu tenter.

Il y a une autre raison qui faisait de l'unité de stationnement et d'observation de M. de Bismarck, un danger pour l'Allemagne. Entre nations également civilisées, la puissance d'un pays, l'ascendant.

militaire et politique qu'il exerce, est en liaison directe de l'accroissement de sa population.

L'Allemagne est essentiellement politique, elle offre un accroissement permanent de population auquel ne correspond plus depuis vingt ans un accroissement de territoire, elle peut annuellement un contingent de trois cent mille émigrants qu'elle se perdre dans les voisins du grand courant anglo-saxon des Etats-Unis, ou ils sont absorbés sans profit aucun pour la mère-patrie, l'Allemagne a besoin de déboucher vers des colonies qui se débattent entre le commerce et le libre port de cette émigration, et pour cela il lui faut un empire maritime, une population et des débouchés, la possession de la Hollande seule peut lui donner pour le moment.

Il n'y a pour elle d'autre alternative que cette conquête rapide ou la mort qui résulte inévitablement de la pléthore engendrée par une production humaine de plus en plus supérieure aux ressources du territoire.

Qu'elle le veuille ou non, qu'elle en ait conscience ou qu'elle obtienne aveuglément aux fatigues de son rôle de lion rampant, l'Allemagne est obligée de se retirer dans la voie où M. de Bismarck l'a engagée au début de sa carrière et c'est parce qu'il est brisé aujourd'hui par la course de cette force matérielle et brutale qu'aucun génie humain ne pourrait errayer.

Nous trouvons dans ces considérations historiques de nouvelles raisons à observer avec prudence et attention tout ce qui se passe en ce moment à Berlin et nous finit plus que jamais c'est le cas de se dire : Soyons prêts !

Th. BERGES.

Le Scrutin de Mardi

L'interpellation de M. Lockroy a été close par un ordre du jour de confiance pour le Gouvernement, adopté par 300 voix contre 74.

Les 300 députés qui ont voté pour le ministre sont donc royalistes.

Les 74 réactionnaires ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement.

Les 74 réactionnaires ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement.

Les 74 réactionnaires ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement, les royalistes ont voté pour le Gouvernement.

Papit, Pelletan, Pierre Alby, Baspall, Brétillon, Boulay, Roux, Sorbier, Thirion, Trouillou, Vilain.

Parmi les républicains qui se sont abstenus, on remarque un ministre du cabinet, M. Jules Ferry, et un député de l'agriculture.

Les six boulangistes qui n'ont pas pris part au vote sont : M. M. Cassin, Delahay, Gauthier (de Clugny), Labou, Marin, Martin, Robert, Michélat.

L'ELECTION DE NICE

On annonce à la suite de l'invalider de M. Bischoffsheim de M. Borrigione donateur du siège de député de Nice-Campagne pour se présenter contre M. Jules Ferry.

M. Borrigione a envoyé sa démission au président de la Chambre et se présente contre M. Borrigione à l'élection du 30 mars.

UN ESSAI DE MOBILISATION

Le garnison de Paris On croit dans le monde militaire qu'une épreuve partielle de mobilisation aura lieu cette semaine à Paris, et que les réservistes seront par un service de cavalerie.

Les autres mis en ordre de marche indépendamment de leur état, les réservistes, les hommes, chevaux et fourrages réglementaires qui, après quelques jours de repos, seraient renvoyés aux quartiers de l'école militaire et Dupuy.

AU CONGO

M. de Chavannes, gouverneur intérimaire du Congo, en l'absence de M. Brazza, vient de proposer à un gouvernement français une grave dépêche.

Un poste situé sur les bords de l'Ouhangou et qui n'est qu'un étang, est l'objet d'attaques de la part des habitants du pays et les troupes de l'Ouhangou ont été envoyées pour le défendre.

Un poste belge, situé sur l'autre rive de l'Ouhangou, dans l'état indépendant du Congo, est arrivé trop tard pour empêcher le massacre.

Le succès de cette agression serait l'élévation d'une femme indigène par le blanc, chef de la tribu.

LA CONFERENCE DE Berlin

Les travaux des commissions. Potsdam, 19 mars. Les travaux de la Conférence de Berlin ont repris hier les travaux favorables. Les trois commissions fonctionnent en permanence et ont pu donner des conclusions importantes.

Les discussions sont conduites avec une parfaite courtoisie. Les cercles politiques et les journaux ont été très satisfaits de la tenue de la conférence.

Les discussions sont conduites avec une parfaite courtoisie. Les cercles politiques et les journaux ont été très satisfaits de la tenue de la conférence.

mon M. Tietgen, délégué danois; en face de lui, le comte de Moltke et M. de Böttcher; à la gauche de M. Tietgen, le comte de Böttcher. Le comte Herbe de Bismarck assistait au déjeuner.

L'empereur et l'impératrice se sont montrés d'une grande présence pour les délégués. L'empereur qui s'est retiré à neuf heures et demi, a été vu par un grand nombre de personnes.

NOS DÉPÊCHES

LES CONSEILS DE PRUDHOMMES Paris, 19 mars. — La commission parlementaire, sur les conseils des Prudhommes, a été nommée hier par le Sénat.

LES PROTÈS Paris, 19 mars. — La commission des Protès a arrêté les termes définitifs de la proposition relative à la loi sur la responsabilité de M. Buge de Terson sur rapport dans quelques jours.

LES DETTES dans les Successions Paris, 19 mars. — La commission chargée d'examiner le projet de loi tendant à modifier les articles 912 et 913 du Code de Napoléon a été nommée hier.

LES TRAVAUX DES ENFANTS Paris, 19 mars. — La commission relative au travail des enfants filles mineures et femmes, dans les établissements industriels, a été nommée hier.

CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS La fête socialiste du 4e arrondissement. Paris, 19 mars. — Le conseil municipal a décidé de donner lieu à la fête du travail le dimanche 24 mars.

Secours aux victimes des grèves. Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Les voyages de M. Carnot. Paris, 19 mars. — Le tracé des voyages que doit accomplir cette année le président de la République vient d'être définitivement arrêté.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Le conseil municipal, dans sa séance du 18 mars, a voté une somme de 2000 fr. pour les victimes des grèves.

Paris, 19 mars. — Le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a pris possession des services de son ministère.

AU QUAI D'ORSAY

Le président visitera notamment Argon, le vicomte de Miramont, M. de Castelnau, M. de Lanthes, M. de Selves, M. de la Roche-Aymon, M. de Selves, M. de Lanthes, M. de Selves.

M. Ribot a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ribot, a reçu cette après-midi, à l'occasion de la réception diplomatique hebdomadaire, les ambassadeurs de Belgique, d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Portugal, de Serbie, de Roumanie, de Grèce, de Bulgarie, de Turquie, de Chine, de Japon, de Perse, de Maroc, de Tunisie.

L'ŒIL DE DIAMANT

Madame de Verville avait écrit seules ses amis, et que rien n'était intervenu. Non, non certainement, monsieur, lui dit Nathalie, je ne disposais ainsi, monsieur de Héricourt; mais vous pouvez un moment attendre.

L'ŒIL DE DIAMANT

Madame de Verville avait écrit seules ses amis, et que rien n'était intervenu. Non, non certainement, monsieur, lui dit Nathalie, je ne disposais ainsi, monsieur de Héricourt; mais vous pouvez un moment attendre.

L'ŒIL DE DIAMANT

Madame de Verville avait écrit seules ses amis, et que rien n'était intervenu. Non, non certainement, monsieur, lui dit Nathalie, je ne disposais ainsi, monsieur de Héricourt; mais vous pouvez un moment attendre.

L'ŒIL DE DIAMANT

Madame de Verville avait écrit seules ses amis, et que rien n'était intervenu. Non, non certainement, monsieur, lui dit Nathalie, je ne disposais ainsi, monsieur de Héricourt; mais vous pouvez un moment attendre.

L'ŒIL DE DIAMANT

Madame de Verville avait écrit seules ses amis, et que rien n'était intervenu. Non, non certainement, monsieur, lui dit Nathalie, je ne disposais ainsi, monsieur de Héricourt; mais vous pouvez un moment attendre.

L'ŒIL DE DIAMANT

Madame de Verville avait écrit seules ses amis, et que rien n'était intervenu. Non, non certainement, monsieur, lui dit Nathalie, je ne disposais ainsi, monsieur de Héricourt; mais vous pouvez un moment attendre.